

Catalogue de cours **2020 - 2021**
années M1 (S7 – S8)
M2 (S9 – S10)

MASTER DNSEP ART

Équipe pédagogique

Julien ARNAUD, enseignant, commissaire d'expositions
Christophe ATEBEKIAN, enseignant, artiste
Michel AUBRY, enseignant, artiste
Philippe-André BENA, enseignant, arts numériques et interactifs, programmation
Damien CADIO, enseignant, artiste
Estelle CHEON, enseignante de coréen
Emmanuelle CHEREL, directrice scientifique et artistique du Campus Dakar, historienne de l'art
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art
Thierry FROGER, enseignant, écrivain
Véronique GIROUD, enseignante, historienne de l'art
Marc GUERINI, enseignant, auteur-réalisateur
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste
Olivier JONCOUR, enseignant, infographiste
Georges-Albert KISFALUDI, ingénierie multimédia
Claire MAUGAIS, enseignante, artiste
Charlotte MOTH, enseignante, artiste
Xavier NAVATTE, enseignant, artiste
Georgia NELSON, enseignante, artiste
Cécile PARIS, enseignante, artiste
Daniel PERRIER, enseignant, artiste
Bruno PERSAT, enseignant, artiste
Bernard PLANTIVE, enseignant, artiste
Mélicha RICHARD, professeure d'anglais
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne de l'art
Ida SOULARD, enseignante, historienne de l'art
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne de l'art
Stéphane THIDET, enseignant, artiste
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste
Xavier VERT, enseignant, historien de l'art
Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo
Marc DIEULANGARD, technicien, photographie
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage
Benôit PASCAUD, ingénieur, sérigraphie, lithographie
Daphné BOUSSION, technicienne pré-presses et PAO
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie
Simon MÜLLER, maître verrier
Karine Lucas, bibliothèque

Rôle du coordinateur

1 coordinateur par parcours qui :

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de second cycle
- Organise les évaluations et leur coordination
- Participe aux réunions de coordinations
- Référent de la direction plurielle de recherche pour les étudiants
- Référent stage du semestre 8

La phase projet (M1 et M2) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. 4 parcours sont proposés en cycle master qui s'organisent autour d'enseignements théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction de recherche composée de l'équipe pédagogique du parcours choisi qui accompagnera l'étudiant tout au long de son cursus de master. Le choix du parcours se fait en accord entre l'étudiant et les équipes pédagogiques des parcours. Les semestres 7 et 8 sont consacrés à la définition du projet plastique et ses modalités de recherche, à la mise en œuvre d'une méthodologie propre au projet plastique de l'étudiant et aux expérimentations et solutions techniques au sein des ateliers. Cette première année de master met également l'accent sur les expériences hors les murs sous forme de projections et stages à l'international. Ces expériences souvent fondatrices dans cette année de M1 permet à l'étudiant de confronter son travail et sa recherche plastique à des contextes géographiques, politiques, culturels qui agissent de manière forte sur leur productions. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à la préparation du D.N.S.E.P et à la finalisation du mémoire.

STRUCTURE DE LA FORMATION ET ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Année 4 : M1

MASTER 1 : SEMESTRE 7
VOLUME HORAIRE / 382 HEURES SEMESTRE

▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères**

- 1 séminaire théorique dans le parcours choisi
- Littérature contemporaine et pratique de l'écriture
- Théorie du projet et direction du mémoire
- Anglais / coréen

▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**

- Professionnalisation

▶ **UE 4 : Ateliers transversaux optionnels**

MASTER 1 : SEMESTRE 8
VOLUME HORAIRE / 430 HEURES SEMESTRE

▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères**

- Théorie du projet et direction du mémoire
- Littérature contemporaine et pratique de l'écriture
- Anglais / Coréen

▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**

▶ **UE 4 : Stage**

▶ **UE 5 : Ateliers transversaux optionnels**

▶ **UE 6 : Mobilité**

► **UE 1 : Mise en forme du projet personnel**

► **UE 2 : Méthodologie de la recherche**

- Séminaire d'histoire de l'art du parcours choisi
- Théorie du projet et direction du mémoire

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1^{er} et 2nd cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

► **UE 1 : Épreuve du diplôme**

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- l'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- l'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- un représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- quatre personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- l'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- l'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

Évaluation et commission de fin de semestre

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission de fin de semestre se déroule à la fin de chaque semestre. La commission M1 et M2 est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission de fin de semestre est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion, est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

Rôle de la commission de fin de semestre :

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée, au-delà de 4 absences par an non justifiées.

Suite à la commission de fin de semestre, le relevé de notes et les appréciations sont transmis à chaque étudiant dans un délai de 3 semaines.

Unité d'enseignement 1

Projet plastique, production, prospective et méthodologie

Parcours

Objectifs et problématique :

Dès le début de l'année M1, l'étudiant s'inscrit auprès d'un des 4 parcours proposé pour une durée de 2 ans. L'année M2 est consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire. Le choix du parcours est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants des 4 parcours.

Le changement de parcours peut se faire à l'issue du 1^{er} semestre de la 4^{ème} année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

Le parcours effectue collégalement les missions suivantes auprès des étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Mise en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes ressources,
- évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour le parcours (suivi du processus de recherche et production) : 52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence des enseignants du parcours choisi.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) : 158h / semestre.

Nombre de crédits S 7 : 14 = 5 pour le projet plastique 5 pour la méthodologie et la prospective 4 pour la production en atelier technique
Nombre de crédits S 8 : 8 = 4 pour le projet plastique 2 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique
Nombre de crédits S 9 : 10 = 5 pour le projet plastique et la production 3 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique

Mardi 9h30-12h30 et 14h-18h30
Mercredi 9h30-12h30
Mercredi 14h-18h tous les 15 jours
S7 – S9 : Séminaire le mardi 17h-18h30 à partir du mardi 13/10/2020

Parcours Faire œuvre

Équipe pédagogique :

Dominique Tisserandet, coordinateur – Claire-Jeanne Jézéquel (tous les 15 jours)
Stéphane Thidet (tous les 15 jours) – Véronique Terrier-Hermann tous les 15 jours) – Damien Cadio – Bernard Plantive - Xavier Vert
Céline Huneau – Sabine Corbet - Nicolas Rambaud – Benoit Pascaud

Objectifs et problématiques :

- Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

Faire œuvre, sous les deux versions se son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poïétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'étude par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles etc... Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférentes aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentaires interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

- Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».
Friedrich.Hölderlin

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer dès ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

- Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'EBANSN dont témoignent deux livres :

+ *de Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabillet et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, *de réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités¹.

Open Sky Museum (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent des « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, péri-urbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu, d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vues et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

Progressivité des études

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

M1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui vise à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

M2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Cherel, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fronsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffé, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiel, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

Enjeux et problématique

Le suivi, les échanges, les rencontres, et la dimension critique sont collégiales et s'appuient sur les différents engagements artistiques des enseignants du parcours.

Modalités pédagogiques

Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace régulière les mardi et mercredi matin).

Semestre 7 : commun avec M1 et M2.

Semestre 8 : M1

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.

Suivi de mémoire M2: Rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.

Rencontres collégiales de suivi de mémoire M1: Réunion d'information début octobre. Séance collective de travail : décembre / janvier.

Modalités d'évaluation

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mise en forme.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

Lundi 9h30-12h30 tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30 et 14h-18h
Mercredi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Jeudi 9h30-12h30
S7 – S9 : Séminaire le mardi 14h – 17h tous les 15 jours à partir du 13/10/2020

Parcours Construire le(s) monde(s)

Équipe pédagogique :

Emmanuelle Chérel , coordinatrice, Michel Aubry,(tous 15 jours) - Claire Maugeais - Daniel Perrier - Ida Soulard
Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématique :

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des sciences et des savoirs de leurs époques. Dans les années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, économiques et écologiques les ont interpellés. Puis, la rupture épistémologique « postmoderne » des années 1980 a notamment révélé le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes et des idées nouvelles et développé des méthodes et des stratégies inédites.

À travers des médiums variés (peinture, sculpture, vidéo, installation, performance, photographie, écriture...), ces œuvres mettent à l'épreuve des processus de recherche, d'enquête et d'investigation liés aux méthodologies des sciences humaines, des sciences de la terre et du vivant. Par leurs choix esthétiques et formels, leurs franchissements des frontières disciplinaires, leurs zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales, politiques, leurs inventions de dispositifs narratifs, leurs relectures de l'histoire de l'art, ces pratiques artistiques contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon de comprendre, de penser et de fabriquer le monde². Ces dernières années, ces démarches se sont intensifiées. Certaines d'entre elles dialoguent avec les préoccupations des études culturelles, de genre, postcoloniales ou décoloniales, c'est à dire avec des pensées qui réfléchissent notamment aux redéfinitions et aux contradictions géopolitiques du monde. Dès lors, ces perspectives participent d'une transformation profonde des modes de construction de la connaissance, des champs disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie,...) et de leurs hiérarchisations. Elles proposent aussi parfois des expériences de pensée où la fiction et la spéculation sont envisagées comme une expérimentation des possibles, au sein de notre expérience réelle³. Ou encore de nouveaux modes d'organisation du collectif, du commun et des espaces publics.

Aujourd'hui, l'histoire occidentale se trouve face à toutes les autres histoires, comme le sont également son présent et son futur. Confronté aux nouvelles configurations mondiales, l'Occident fait face à une réalité multiple et pluriverselle qui oblige à éviter les clôtures épistémologiques et à penser une horizontalisation des savoirs. Le retour sur certains moments clefs de la mondialisation (colonisations, globalisation⁴, créolisation, multiculturalisme) nous fera notamment observer des « objets difficiles⁵», métisses, mutants, résultats de la mise en tension de mondes symboliques et esthétiques radicalement différents.

L'apparition d'un « tournant géologique » de la pensée, s'appuyant sur les concepts d'anthropocène ou de capitalocène, c'est à dire une nouvelle ère géologique liée à l'impact des productions humaines sur les forces terrestres, nous demande également de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut opérer dans la société comme projet d'émancipation.

De quels types de connaissances l'art est-il porteur ? Comment peut-il agir face aux réalités voire aux urgences du présent ? Quel possible, depuis notre monde actuel, peut-il envisager ? Quelles prises sur l'avenir ?

Problématiques :

Ce programme s'adresse aux étudiants intéressés par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et savoirs émergents et interrogeant la situation du monde contemporain.

Il se tiendra au plus près de pratiques artistiques et dans une perspective internationale. Organisé autour d'investigations concrètes et collectives articulées au travail artistique des étudiants, il sera pensé comme un espace prospectif et expérimental. Les approches théoriques et leurs implications dans le champ de l'art y seront discutées.

²Et pendant que l'art, tout en recourant au sensible et à l'imagination, est travaillé par des méthodes empruntées aux sciences humaines qu'il transforme à son profit, à l'inverse, les sciences humaines montrent la nécessité d'admettre l'irréductibilité de la subjectivité, de ses intuitions, de ses spéculations, et investissent des modes de recherche sensibles et fictionnels afin d'observer la complexité des situations observées.

³Nancy Murzilli, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », 22 avril 2001, www.fabula.org/effet/interventions/37.php.

⁴Arjun Appadurai, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation* (1996), Paris, Payot & rivages, 2005.

⁵Aby Warburg, *Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo*, Paris, Macula, 2003.

Glossaire :

mondialisations, décentrement, pluriversel/diversel, modernités connectées, dominations, postcolonialité/décolonialité, émancipation, commun, collectif, anthropocène/capitalocène, local/global, sciences humaines, politiques du vivant, écosystèmes, transdisciplinarité, intertextualité, mémoire, hétérochronie, narrations, enquête, document, archive, spéculation/fiction/fabulation, objets métisses, traduction/intraduisibilité, transformations, processus, circulations, cartographie....

Nature des travaux demandés :

- Réalisations plastiques (aucun médium n'est privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire

Atelier Commun

L'atelier commun est un espace commun aux enseignants et aux étudiants de M1 et M2 du parcours *Construire le(s) Monde(s)* et se déroule un mercredi après midi chaque semestre de 14h à 17h (à partir de la fin du mois de novembre). Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiants et des enseignants. Il constitue un espace ouvert aux propositions expérimentales, à la transformation, aux analyses critiques, aux lectures de fond, aux présentations de matériaux, de recherches, discussions de problèmes théoriques et pratiques, propositions soniques, fictions, spéculations, etc. L'atelier est ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales au parcours.

Modalités pédagogiques

Rencontres collégiales autour du travail plastique, accrochages et suivi de projet.

Rendez-vous individuels dans les ateliers des étudiants ou dans les ateliers techniques de l'école.

Séminaire réunissant M1 et M2.

Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire.

Chaque semestre, un accrochage collectif des étudiants du parcours permettra de faire un point réflexif.

Des évaluations (accrochages) clôturent chaque semestre.

Modalités d'évaluation

M1

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Initiation à la recherche : constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mises en formes.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus, avec le travail artistique personnel.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.
- Essais/présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

M2

- Participation assidue et active
- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.
- Essais/présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

Lundi 14h – 18h tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Jeudi 9h30-12h30 et 14h-18h tous les 15 jours (sur rendez-vous individuel)
S7 – S9 : Séminaire le lundi 11h– 12h30 à partir du lundi 12/10/2020

Parcours CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)

Équipe pédagogique :

Anaïs Rolez, coordinatrice - Cécile Paris – Bruno Persat – Marion Daniel – Christophe Atabékian tous les 15 jours
Benoît Pascaud,

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

« Je crois pouvoir affirmer que personne ne comprend réellement la physique quantique »

Richard Feynman (1963)

La pratique artistique est parfois contre-intuitive, inattendue, surprenante, voire bizarre. Dans le monde de l'art, les comportements qu'on peut observer diffèrent de ce à quoi nous sommes habitués dans le monde macroscopique. Le parcours CHAMPOIN est une alternative aux parcours relativistes classiques. Il propose de travailler ensemble à la description de comportements, de contextes et d'agir en électrons libres.

Il s'agira principalement de questionner et de prendre en considération le contexte de toute action, le contexte littéraire (pataphysique, science-fiction), philosophique (déterminisme, contingence, non-localité), scientifique et technologique (imageries, modèles, rayonnements), politique et émotionnel.

Nous réfléchirons aux enjeux de la pratique artistique (géographiques, poétiques, socio-politiques, éthiques, esthétiques, écologiques) dans le monde contemporain et à la création de nos propres contextualisations, impliquées, indépendantes (voire solidaires).

Nous interrogerons la matérialité dont dépend l'essentiel de la valeur artistique aujourd'hui, et travaillerons l'instant, la mémoire, l'inscription.

Nous ferons un saut de côté pour mieux penser au temporaire, au temporel, à la désynchronisation, à l'accélération, au ralentissement, au tempo.

Quelques cheminements de pensée proposés :

- Comment être ici et ailleurs à la fois ? (questions que soulèvent l'image, l'art, le langage, la conscience, les valeurs, le collectif) ;
- Quelle place faisons-nous, dans nos pratiques, à l'écologie, à la conscience, à l'intuition, aux valeurs que nous partageons ?
- Si la mesure d'une observable d'un système dans un état donné, connu, peut donner aléatoirement une valeur prise dans un ensemble de résultats possibles : quel est le rôle de l'observateur sur l'événement artistique ? Est-ce vraiment le spectateur qui fait l'œuvre ?
- Comment penser, provoquer et saisir des actions de perception, d'observation, de compréhension, d'imagination, de partage ?
- Comment faire de l'art « quanta » pas d'argent, pas de matériel, pas le temps, voire plus de planète ? (low-tech, bricolage, systèmes alternatifs, décroissance).

Nous accorderons de l'importance :

- au principe d'incertitude (place pour le doute interprétatif et au potentiel qu'il génère, incertitude dans un contexte incertain, voyage en polysémie et nécessité de la case vide pour penser) ;
- au principe d'indétermination (limite de précision de tout instrument de mesure) ;
- aux paradoxes liés à la mesure qui amènent à se poser la question de l'utilité de la quantification en art (l'action artistique décrit-elle la réalité ?) ;
- à l'erreur (*spin* baudelairien).

Les moyens que nous privilégions :

- pratiques du son, de la musique, du concept de diffusion, d'écoute ;
- pratiques de la performance, liées au corps (chorégraphie, happenings, etc.), à l'oralité, à la transmission, à l'immatériel ;
- pratiques de l'édition, interdisciplinaire (informatique, web, blog, papier, fanzines, revues, disques etc.), liées au langage, au code ;
- pratiques de l'image et de sa contextualisation (film, documents, photographies, land art, art urbain...) ;
- pratiques collectives, liées à l'émancipation, la résistance, la fête, la nuit.
- pratiques de contrafactuel (événements qui auraient pu se produire, mais qui ne se sont pas produits mais influent sur les résultats de l'expérience).

- actions discrètes et infiniment petites (quantum d'action) ;
- agitation désordonnée (sors de ta Planck Max !).

Les travaux d'ambiance, les échanges d'énergie et tous les autres comportements ondulatoires sont acceptés, ésotérisme, paganisme, alchimie, spiritisme et magie compris.

Modalités pédagogique (contenu et déroulement) :

Le parcours CHAMPOIN s'organise autour de temps collectifs de travail régulier, de séminaires .

L'accompagnement du mémoire se fait lors de rencontres individuelles et de sessions collectives.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.

Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.

Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualité des réalisations.

S9 -S10

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.

Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.

Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Lundi 14h-18h tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Mercredi 14h – 18h
Jeudi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h tous les 15 jours
S7 – S9 : Séminaire le mercredi 9h – 10h30 à partir du 14/10/2020

Parcours Formes du réel

Détournements, étirements du temps, réifications et rédemptions, (dé) constructions, (re)compositions, coupes et découpes, fictions, agencements d'éléments disparates sont des gestes constructifs qui engagent les formes aux croisements de la sculpture-installation, de la vidéo et de la photographie, et interrogent ainsi leur structure entre dispositif(s) et projection(s).

Équipe pédagogique :

Marc Guérini, coordinateur - Véronique Giroud – Charlotte Moth , tous les 15 jours – Christophe Atabékian tous les 15 jours - Georges-Albert KISFALUDI– Véronique Terrier-Hermann tous les 15 jours
Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

Les fondements du parcours

Avant que Matrix, film d'Andy et Lana Wachowski, soit considéré par les philosophes Alain Badiou et Elie During comme un «objet théorique» et même, disent-ils: un objet philosophique, le cinéma incarne pour le jeune Sartre la liberté dont la philosophie doit s'inspirer. Là où les sciences objectives échouent, car elles ne sont nullement le reflet de la réalité, écrit alors Sartre, le cinéma montre de manière concrète que « les vrais existants sont imprévisibles,

incertains bref contingents, autrement dit (anticipant Clément Rosset) que le monde est dénué de sens et que seule la création peut remédier à cette lacune. C'est donc tout d'abord vers le cinéma que Sartre se tourne car le cinéma a « l'avantage de pénétrer sans trop de détours dans les méandres du quotidien», il est une « création de sens» directement greffée sur l'expérience du quotidien». Mais le cinéma fut pour Sartre un échec, l'écriture de son scénario étant restée lettre morte, il s'engagera finalement en littérature. Le cinéma donne à penser d'une autre manière, de cette manière « libre» et concrète qui passait alors comme manifestement matérialiste (pour Eisenstein, Aragon, Leiris, Benjamin, Péret, Kracauer, Léger et Desnos...). Il était alors évident que, comme le dira Gilles Deleuze, ayant en tête Les sept samouraïs de Kurosawa, penser en cinéma, ce n'est pas du tout la même chose que penser en philosophie. Les films eux-mêmes sont des pensées en substance, Eisenstein en était convaincu, il l'a expérimenté, l'a théorisé – il en réinvente le support (carré dynamique) et il le voit même dans le cinéma de Disney qui, avec Mickey Mous invente «la littéralisation de la métaphore», c'est à dire «le passage d'une chose dans l'autre» - Walter Benjamin n'y trouverait rien à redire, lui qui voyait dans l'apparition de l'animal l'indication d'une forme d'émancipation. Le cinéma que retiennent les premiers passionnés: Aragon, Leiris, Bataille, Soupault, Desnos, Caillois, Péret,

Kracauer et Benjamin, n'est pas le cinéma esthétisant à peine sorti du théâtre, pas davantage le cinéma des avant-gardes, mais le cinéma dit populaire (Fantômas, Charlot, Disney, l'érotisme de bazar des films américains). Le cinéma montre et (leur) donne à penser, il partage avec l'art (dans des formes diverses) cette capacité, comme le dit Kracauer, de montrer et d'interpréter en même temps. Son apport fut particulièrement fécond dans le domaine visuel: l'esthétique du montage dans la revue Documents, l'imaginité (Obraznost) concept qui permet à Eisenstein de parler (sans distinction) d'art, d'architecture et de cinéma; Aragon évoquera le dessin de Matisse comme cinéma de sensation, et insistera aussi sur la parenté phénoménologique du collage cubiste, des proximités profanes de la rue et du décor de cinéma; Rodchenko sera particulièrement attentif à l'accessoire de cinéma. De même, les artistes ne se sont pas contentés de s'emparer du cinéma (Léger, Richter), ils l'ont envisagé comme phénomène culturel décapant: les escapades de Breton et Vaché dans les salles obscures, pour qui l'expérience était d'y faire irruption et d'en sortir. On se passionne alors pour le cinéma «dit populaire»: ainsi dans son article au titre explicite, Civilisation, Michel Leiris disait des spectacles (filmés) de la revue des BlackBirds qu'ils n'ont rien d'exotique, mais «possèdent, comme certaines œuvres modernes, cette capacité de nous tirer des odieuses chambres de poussière. Comme l'art donc, bien que ces spectacles ne soient pas de l'art, ils nous placent «tout à fait nus et dépouillés devant un monde plus proche et plus neuf».

Question de pratiques.

Si les thèses sur la nature du cinéma comme «art de masse» sont bien connues, l'appréhension du cinéma et des films (de toutes natures et de différents genres) renouvelle la production de l'art (dans toutes ses formes) et la «pensée» sur l'art. Or n'est-ce pas à un renouveau des pratiques de l'art et, par là même, de la «pensée» sur l'art que travaillent les artistes d'aujourd'hui, quand ils s'engagent à «bricoler» avec le(s) cinéma(s) et les films? Depuis les années quatre vingt dix «l'art d'après l'art de l'appropriation » s'ouvre aux cultures de la distraction où le cinéma est central. Cette ouverture a été caractérisée par Hal Foster comme un retour du réel. Et comme pour en marquer l'avènement ce dernier convoque: The Vampires picnic de Jeff Wall, soit une image d'art qui ne renvoie pas «au réel» que l'on entend communément. Si l'art est toujours un double du réel et que sans l'art le réel ne serait pas (C. Rosset), The Vampire picnicy met fin, puisque l'image de Wall est le double d'un réel qui n'existe qu'au cinéma. C'est justement ce réel qui n'existe qu'au cinéma qui avait, au début des années trente, fasciné Aragon et Kracauer. Avant son De Caligari à Hitler et sa Théorie du cinéma, Kracauer avait en effet placé les décors de l'UFA* au centre de sa phénoménologie critique, il en tirait des considérations sur ce réel qui n'est pas

réel, alors que pourtant le monde y fait retour. Ces considérations ne sont pas sans rapport avec l'intérêt que Mike Kelley porte aux morceaux de corps découpés à l'avance et destinés aux films d'horreur (qu'il a montrés dans son exposition *The Uncanny* et qui appartenaient à la collection Akerman aujourd'hui dispersée).

Si quelques artistes ont récemment réalisé des films dans l'économie du cinéma (industriel), nombreux sont ceux qui, dans leurs pratiques, s'emparent du cinéma, des films et de toutes sortes de choses tirées de son économie de fabrication (doublage, durée...), pour réaliser des films étrangers au format industriel du cinéma. Leur pratique du cinéma et des images en mouvement n'est pas exclusive (d'Andy Warhol à Anri Sala et bien d'autres encore) et faire un film est un élargissement de leur propre pratique: travailler la matière filmique (sonore, visuelle et «textuelle») constitue cette prise sur le réel dont parlait le jeune Sartre et, en ce sens, cette pratique ne saurait être réduite au documentaire. Les artistes de l'art «d'après l'appropriation» envisagent en effet souvent le cinéma dans son « économie » de fabrication » : ils travaillent la phénoménologie de sa matière sonore et visuelle, sa nature et ses représentations, et toutes les manières de construire et de faire récit (au sens où la littérature fait image) : les images des salles noires de Marc Bauer, les images et photogrammes des films noirs comme matière (proche du noir de Goya) pour John Baldesseri, le fameux film d'Hitchcock pris dans une «perspective proustienne» (tel que Beckett l'a montré) pour Douglas Gordon avec *24 Hours Psycho* (qu'évoquera Don De Lillo), la chambre de Marilyn pour Philippe Parreno, l'œil de Charlotte Rampling pour Steve McQueen, la voix française de la doublure de Blanche neige pour Pierre Huyghe, un film de zombies bricolé par Jim Shaw, les bouts d'effigies de films d'horreur qui déconstruisent la lanterne magique d'Hollywood pour Mike Kelley, un film au format d'un générique consacré aux scénarios jamais réalisés de Freud et d'Eisenstein pour Mark Lewis, les ruines de Cinecitta pour Laurent Grasso, les lettres du mot Hollywood de face et à l'envers pour Edward Ruscha et Maurizio Cattalan, *Dark Vador* pour Fabien Giraud, les oiseaux d'Hitchcock pour Kader Attia (*Flying Rats*), le photogramme comme ruine pour Jean-Luc Blanc, l'influence du surréalisme dans les films de série B américaines pour Jim Shaw et Mike Kelley, pour exemples.

UFA : Universum Film AG, l'une des sociétés de production cinématographique les plus importantes de l'Allemagne de la première moitié du XXe siècle.

La place particulière de la photographie.

Durant cent cinquante ans, la question « La photographie est-elle un art ? » a prédominé lors des multiples errements statutaires et esthétiques du médium, cette question semble désormais résolue et surannée lorsqu'on fait cas de l'assimilation tangible de la photo à l'art contemporain. C'est pourtant sur le tard que va se constituer un corpus d'études de l'histoire des techniques associées à l'essor de la photographie et de ses modalités de mises en œuvre qui contiennent, avec l'enregistrement, une sorte de défi lancé à l'approche "classique" de la représentation : une immédiateté, une fidélité, un automatisme et bien d'autres qualités qui n'ont cessé d'animer la réflexion sur la nature même de cette représentation au caractère inédit et novateur. Dès lors les nombreuses analyses historiques n'ont cessé de confirmer ou bien de préciser comment la photographie a joué un rôle dans la redéfinition même de l'image. Désormais ces études nous permettent d'observer au final quel chemin a été parcouru dans l'histoire des idées de la photographie pour qu'elle apparaisse aujourd'hui « naturellement » comme un fait de culture et /ou comme un possible objet artistique.

Durant les années 1970-1980, les moments théoriques devenues ont consacré une approche de la photo considérée comme un langage. Ensuite d'autres courants de pensée iront jusqu'à « dé-discipliniser » la photographie. Nous devons considérer qu'au vu des derniers développements et de l'intensification extrême de la photographie numérique l'idée que la photographie « est entrée dans le monde indifférencié des images » et force est de constater que cette conception est devenue quasi généralisée dans les approches analytiques depuis une génération. Cette adoption du statut d'image pour ce qui concerne la photographie – cette « imagification » – pour ressaisir l'analyse et le terme de Michel Poivert est dorénavant communément admise.

Présentement, on continue toujours à parler d'objet théorique à propos de la photographie pour, précisément, la faculté duplice qu'a cette technique d'enregistrement de faire penser et de concevoir le rapport que nous entretenons avec le réel...

Modalités pédagogiques

Le parcours se fonde également sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre, lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation. Les étudiants pourront réaliser des films (documentaires, fictions...) mais le parcours ne sera pas limité à cette pratique, ils pourront aussi développer des travaux à partir d'éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace). Ils pourront inventer des manières singulières d'envisager leurs pratiques dans un rapport au(x) cinéma(s), la forme, par exemple, d'un film en train de se faire, d'un récit pour un scénario à venir (qui pourra constituer le mémoire), d'un scénario écrit, dessiné ou filmé (*Ceci n'est pas un film* de Jafar Panahi) etc. et pas nécessairement destiné à être tourné. Ils pourront réaliser des pièces avec des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) pour un film à venir ou encore des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) qui renvoient, ou font écho à ce fameux réel qui n'existe qu'au cinéma.

Unité d'enseignement 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, atelier d'écriture et langues étrangères

"Initiation à la recherche et suivi de mémoire "

Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque parcours.

Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

Il comporte deux phases complémentaires

1/ Initiation à la recherche

L'initiation à la recherche permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas) etc.... Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

2/ Suivi du mémoire

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

Nombre de crédits / S7 : 7 = 3 crédits pour l'initiation à la recherche
3 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S8 : 9 = 4 crédits pour l'initiation à la recherche
3 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S9 : 18 = 9 crédits pour l'initiation à la recherche
9 crédits pour la finalisation du mémoire

Nombre de crédits / S10 : 5 pour la soutenance du mémoire.

Histoire et théorie des arts S7/ littérature contemporaine et pratique de l'écriture S7/S9

Histoire et théorie des arts S7

Lundi 11h-12h30 : 1^{er} cours le lundi 12/10/2020

Enseignantes : Anaïs Rolez et Marion Daniel en alternance

Intitulé du séminaire du parcours CHAMP des Possibles Interactions : Écritures : mémoire, inscription, trace

Enseignante : Marion Daniel

Dates : 12/10, 19/10, 2/11, 16/11, 14/12/2020

Objectifs et problématique :

Dans ce séminaire qui s'interroge sur la façon dont les savoirs traversent les arts visuels, mais aussi dont ils sont transformés et informés par eux, nous analyserons les modes de relation entre écriture et pratique plastique : non pas une écriture réflexive – comme l'est celle du journal, qui scande le temps de la création – mais l'écriture au sens de l'inscription et de la trace. Les notions de lecture et d'écriture seront définies à partir des textes de Jacques Derrida dans le champ de la philosophie, de Roland Barthes pour celui de la critique littéraire, de Jacques Lacan et de Jacques-Alain Miller pour la psychanalyse, mais aussi bien sûr d'écrivains, tels Samuel Beckett, Marguerite Duras ou Robert Walser.

Le thème du séminaire part de la surprise de Raymond Hains qui assiste la même semaine en 1947 à deux événements qui viennent cristalliser ce qui deviendra une interrogation pour lui : la *Tentative orale* de Francis Ponge et la Conférence du Vieux Colombiers d'Antonin Artaud. Tandis qu'il voit Artaud se débattre avec son corps, il découvre avec Ponge la tentative de faire coïncider le mot avec la matérialité de la chose qu'il désigne. D'un côté le corps devient objet, de l'autre le mot prend corps. Fondée sur une logorrhée verbale encyclopédique tout en étant marquée d'une impossibilité, l'écriture chez Raymond Hains est toujours en attente. S'il y a écriture dans son travail, c'est dans ses pièces plastiques et ses photographies, qui articulent sous la forme d'une syntaxe un ensemble des signifiants pris çà et là dans l'espace.

Dans un article consacré aux gestes d'écriture, Sally Bonn remarque aussi que les relations entre écriture et pratique plastique relèvent d'un chiasme. Il n'est alors plus question d'un discours mais d'un geste qui porte le sens : une « scription », c'est-à-dire une pensée en acte qui se déploie par le biais de la main. Il s'agira pour nous d'analyser des œuvres qui sont des objets incertains, car elles oscillent entre abstraction du sens et figurabilité de l'objet. Nous ouvrirons le corpus des artistes travaillant les gestes d'écriture pour poser la question d'une écriture plastique, au sens large.

Qu'est-ce qu'une écriture pour un artiste ? Qu'est-ce qui fait mémoire et inscription et au-delà, écriture dans une démarche artistique ?

Plusieurs questions s'ouvrent ainsi à nous. Celle des relations du corps et de la voix ; de l'écart entre le texte et la parole orale ; du texte comme tissu (Roland Barthes) ; de la mémoire comme inscription et trace ; du texte comme dessin.

Il s'agira d'interroger ce qui fait écriture, ce qui vient manifester l'inscription. Nous poserons la question de l'inscription d'un sens.

Nous rencontrerons beaucoup d'œuvres d'artistes : celle de Raymond Hains, mais aussi Apichatpong Weerasethakul, Julie Mehretu, Jorinde Voigt, pour qui l'écriture est considérée comme geste et captation du réel, ainsi que celles d'Agnès Geoffray, Dominique Petitgand, Marcelline Delbecq, Estefania Peñafel Loaiza, Marco Godinho, Julien Creuzet, Angelica Mesiti, Madeleine Aktypi, etc.

Bibliographie (sélection)

Artpress n° 277-278 : dossier consacré aux Gestes d'écriture

Antonin Artaud, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, Fata Morgana, 2018

Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, Seuil, 1973

Samuel Beckett, *Proust*, traduit de l'anglais par Edith Fournier, Les éditions de Minuit, 1990

Marcelline Delbecq, *Silence trompeur*, Manuella éditions, 2015

Marcelline Delbecq et Pascale Cassagnau, *Beyond Sound*, Les presses du réel, 2018

Jacques Derrida, *De la grammatologie*, Les éditions de Minuit, 1967

Jacques Derrida, *Marges de la philosophie*, Les éditions de Minuit, 1972 : chapitre « Tympan »

Philippe Forest, *Raymond Hains, Uns romans*, Gallimard, 2004

Kenneth Goldsmith, *L'écriture sans écriture, du langage à l'âge numérique*, Jean Boîte Éditions, 2018

Sharka Hyland, Marcelline Delbecq, *Ce que lire donne à voir*, Roven éditions, 2018

Jacques Lacan, *Écrits*, Seuil, 1966

Jacques-Alain Miller, *L'Être et l'Un*, transcription du séminaire donné à l'université Paris 8 en 2011

Dominique Petitgand, *Notes, voix, entretiens*, ENSBA, Les laboratoires d'Aubervilliers, 2002

Francis Ponge, *Tentative orale*, in *Œuvres complètes*, tome I, 1999, p. 649-669
Ryoko Sekiguchi, *La Voix sombre*, POL, 2015
Susan Sontag, *L'écriture même : à propos de Barthes*, Christian Bourgois, collection Titres, 1982
Robert Walser, *Le territoire du crayon*, 2002

Intitulé du séminaire du parcours CHAMp des Possibles Interactions : Implicites

Enseignante : Anaïs Rolez

Dates : 26/10, 09/11, 23/11, 07/12/2020, 4/01/2021

Problématiques et objectifs

Y a-t-il quoi que ce soit d'intéressant qui ne soit pas entre les lignes ? Qu'est-ce qui disparaît une fois écrit ? En art, faut-il expliciter le propos ?

D'une communication efficace, d'un transfert de l'information sans faille, nous dériverons pour faire l'expérience d'une communication belle et unique.

Nous comprendrons qu'il y a un apprentissage qui nous enrichit d'un certain nombre de faits sur le monde, et un apprentissage qui consiste plutôt à se laisser instruire par le monde.

Partons du principe que le texte n'est qu'un simple véhicule de l'idée et remettons l'accent sur l'apparition sensible des sons, des paroles, des gestes. Posons-nous la question de savoir si la perception est entièrement modelée par le langage. Parlons des images mentales. Puis oublions ce que nous étions en train de faire.

« Comment vient-on à apprendre ? Pour faire court, je dirais que c'est en regardant, en écoutant, en sentant, en faisant attention à ce que le monde a à nous dire. Mes compagnons ne m'ont rien dit sur ce qu'il y avait à voir, à entendre, etc., ils n'ont rien fait pour m'épargner la peine d'avoir à l'apprendre par moi-même. Ils m'ont bien plutôt montré comment je pourrais le découvrir. »

Tim Ingold, *Faire*, 2017

Bibliographie

Renaud Barbaras. 2011. *La vie Lacunaire*. Vrin. Problèmes et controverses.

Gregory Bateson. 1977. *Vers une écologie de l'esprit*. Seuil.

Barbara Cassin (ed. Scientifique). 2004. *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles*. Le Robert : Seuil.

Philippe Descola et Tim Ingold. 2014. *Être au monde Quelle expérience commune*. PUL. Grands débats mode d'emploi.

Pierre-Henri Kleiber (ed. Scientifique). 2014. *L'encyclopédie Da Costa 1947-1949 : d'Acéphale au Collège de pataphysique : fac-similé intégral*. L'Âge d'homme.

Tim Ingold. 2017. *Faire Anthropologie, archéologie, art et architecture*. Éditions Dehors.

Jacinto Lageira. 2013. *Regard oblique Essais sur la perception*. La lettre volée. Essais.

Scott McCloud. 1999. *L'art invisible*. Vertige Graphic.

Oulipo. 1973. *La littérature potentielle (creation, re-creation, recreation)*. Gallimard.

Gilbert Simondon. 2016. *Imagination et invention 1965-1966*. Puf.

Modalités d'évaluation

Assiduité. Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mardi 14h- 17h tous les 15 jours,

1^{er} cours le 13/10/2020

Intitulé du séminaire du parcours Construire le(s) monde(s): Nouveaux imaginaires du Futur

Enseignante : Emmanuelle Chérel

Objectifs et problématique :

« On ne peut imaginer de changement fondamental dans notre existence sociale qui n'ait d'abord projeté des visions utopiques comme une comète des étincelles⁶ ».

Le futur, ou l'avenir, est défini comme l'ensemble des configurations possibles qui n'existent pas (-pas « encore »- eu lieu). La futurologie est une science spéculative, elle fonctionne essentiellement par la modélisation de phénomènes connus au présent et par l'histoire (le passé), auxquels on applique différentes hypothèses, afin d'observer les configurations plausibles de l'avenir. On étudie les scénarios possibles ou plausibles du futur, souvent à plus long terme, à partir des données socio-économiques et surtout technologiques. La science-fiction ou le roman d'anticipation utilisent, quant à eux, le futur comme cadre d'histoires et intrigues romancées. Ils produisent des scénarios en balisant le futur plus ou moins proche par des critères de probabilité ou de potentialité. Selon les thèmes traités, les futurs qu'ils dessinent sont de type « *inévitables* », ou sont des futurs « *évitables* », ou encore des « *futurs interdits* » ou « *insoutenables* » (proches du « *futur redouté* »). Ces futurs possibles sont confrontés au « *futur tendanciel* » (la poursuite du scénario tendanciel) à des « *futurs alternatifs* », incluant éventuellement un « *futur libre* » (à créer pro-activement, avec une certaine marge de manœuvre, théoriquement permise par une meilleure anticipation).

Dans le langage commun, le « futur » est la portion du temps dans laquelle nous plaçons donc notre représentation de l'avenir. Cependant, bien qu'on ait une claire conscience du temps qui passe, la notion physique du temps et son origine restent difficile à appréhender par l'esprit et sont un objet de science et de philosophie. Il est peu habituel d'établir le « début » du futur. La limite imaginaire se situe entre ce que nous considérons comme certain, et ce où nous prenons pleinement conscience qu'il s'agit d'une vue de l'esprit...En tous cas, nous pouvons nous rendre compte qu'il soit loin ou près du présent, le futur est immédiat, il garde une part d'incertitude et notre activité lui est entièrement vouée : nous passons notre temps à le gérer.

Dans ce séminaire, nous prêterons une attention particulière aux imaginaires du futur qui hantent et sont aujourd'hui présents dans les représentations artistiques, cinématographiques, littéraires contemporaines. L'enjeu performatif de ces récits est de produire des scénarios, des prompts, des conducteurs de conduite comme l'indique le philosophe Yves Citton⁷, qui évoque le pouvoir scénarisateur des mythes et en appelle, en prolongeant par exemple les incantations de Sun Ra⁸, à la création de nouveaux mythes, à la force émancipatrice. Cette exploration des possibles que l'on retrouve dans l'Afrofuturisme en particulier, dans la multiplication des réflexions théoriques sur les politiques de la temporalité et du futur pensées depuis les pays du Sud ; et dans les histoires du futur en général, qui tend à rendre plausible la logique historique d'un possible, serait aussi un pas vers la réalisation du possible souhaité. Ou pour le dire autrement, pour devenir réels, les possibles souhaités, doivent, à minima, avoir été conceptuellement explorés par la fiction, afin de rendre leur actualisation possible. D'autres démarches post-conceptuelles dans les arts plastiques poussent encore plus loin l'opérativité de la fiction lors de performances « spéculatives » ou de pratiques de reenactement d'événements.

Ainsi, la relecture des systèmes d'intelligibilité (les mythes par exemple) et des sources de connaissance du passé, qui régissent les schémas perceptifs et les sciences, rend possible de nouvelles réflexions sur ces savoirs historiques, conduisent à repenser une écologie des savoirs (Boaventura de Sousa Santos) et les métafictions historiographiques produites par des artistes et des écrivains. Ainsi, nous réfléchirons à la performativité de la fiction, aux manières dont les artistes travaillent les questions écologiques, technologiques, culturelles, politiques qui se posent à nous aujourd'hui, à toutes ces histoires qui restent à écrire en optant pour de nouvelles mises en scène du futur, entre faits avérés et fabulation pensés comme sites pour de possibles émancipatoires.

Nous reviendrons aussi sur la notion d'utopie, dont Fredric Jameson dit que loin de n'être qu'un régime parallèle au réel, l'utopie – et par extension l'ensemble des visions-non linéaires de l'histoire qui se sont prospectives, potentielles, spéculatives « *en tant que pensée (et pratique) de la Différence radicale* » font advenir le réel, et agissent comme des répétitions normatives qui permettent son effectuation. Ainsi, le mythe, le storytelling, la fabulation, agissent comme un script, comme un faire faire. Nous questionnerons la notion de « mondes possibles » (G.W. Leibniz) qui est à la mode autant dans l'usage courant de la fiction que dans « la théorie de la fiction » : comment ce que l'on fait semblant de croire vrai dans la fiction peut-il devenir vrai pour nous dans le monde réel ? Et entendrons la critique de Robert C. Stalnaker⁹, si d'autres mondes possibles sont ontologiquement distincts du nôtre, comment nous pourrions savoir quoique se soit sur eux ? N'est-il pas plutôt nécessaire d'adopter la « notion d'expérience de pensée » où la fiction est alors envisagée comme une expérimentation des possibles sans pour autant constituer un monde. La fiction existe, non pas parce que nous feindrions de tenir le « monde » de la fiction pour réel, mais parce

⁶Fredric Jameson, *Archéologies du futur, tome 1, Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo éditions, 2007, p 15.

⁷Yves Citton, *Mythocratie : Storytelling et imaginaire de gauche*, Paris, Éditions Amsterdam, 2010.

⁸

Space is the Place (1974) <https://www.youtube.com/watch?v=djBKONVj5Cc>

⁹Robert C. Stalnaker, *Inquiry*, Cambridge (Mass), A Bradford Book, 1987.

qu'en mettant l'énoncé fictionnel en rapport avec notre propre expérience et nos propres connaissances, nous construisons une configuration sémantique que nous expérimentons ainsi réellement. C'est en ce sens que l'on peut envisager la fiction comme une expérimentation non pas d'un monde possible, mais de la possibilité de notre expérience réelle. Autrement dit comme le signale Nancy Murzilli¹⁰, il s'agit plutôt de considérer que les « vérités fictionnelles » appartiennent bien à notre monde, que le possible fonctionne plutôt comme un opérateur. La poésie, la fiction sont dans le monde et viennent possibiliser notre expérience réelle, cette perspective conduit à appréhender l'art comme opérateur *dans et depuis le monde*.
Évaluation :

Modalités d'évaluation :

La présence est obligatoire. L'évaluation individuelle, par contrôle continu, portera sur les capacités de saisissement des possibilités offertes par cet espace commun et sur les propositions faites par l'étudiant lui permettant d'accélérer et de renforcer son propre travail de recherche.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

¹⁰Nancy Murzilli, « La possibilisation du monde. Littérature et expérience de la pensée », Critique, N°682, Paris, Les Éditions de Minuit, mars 2004, p. 219-234.

Mardi 17h- 18h30

1^{er} cours le mardi 13/10/2020

Intitulé du séminaire du parcours Faire Oeuvre : Œuvres et choses. La postérité d'Odradek.

Enseignant : Xavier Vert

Objectifs et problématique :

« De face, tout est clair ou rendu clair, mais personne ne sait encore de quoi est fait le revers des choses que nous voyons seul, de quoi est fait le dessous des choses, et dans quoi le tout flotte. On ne connaît que la face et le dessus de leur complaisance technique, de leur amicale incorporation ». Ernst Bloch, *Traces*.

1. Dans le cadre de ce séminaire, nous poursuivons ensemble un questionnement sur les modes d'existence des réalités esthétiques, au sens non exclusif de formes, dispositifs et images, nous attachant à considérer aussi bien l'œuvre que ses situations, l'auteur que les milieux (sensible, technique, culturel, politique) au sein desquels les performances d'un dispositif artistique viennent s'inscrire et qu'elles contribuent elles-mêmes à configurer.

De quelles coopérations matérielles et symboliques ce qui se constitue ou se risque comme œuvre est-il la relation, depuis quelle région du sensible et selon quelle facticité, quel régime poétique ? De quels effets le jeu croisé et chaque fois singulier de ces opérations, de ces façons, est-il producteur ? Selon quelle historicité ? Que peut-il en être, à une époque donnée, des types de rapports, de croisement et d'ouverture que les œuvres plastiques entretiennent avec les autres "séries": le mythe, les pratiques sociales, les biens matériels, les littératures, la philosophie, le politique, etc. ? Nous nous intéresserons à la façon dont le travail de l'art dans ses œuvres saisit ses propres conditions de possibilité et d'effectivité. Soit alors le concours d'une écriture de données sensibles, de moyens et de procès ; la mobilisation de cadres d'intelligibilité spatiale et temporelle, de gestes et d'usages (non seulement faire mais *faire avec*), de trajets et de conduites, de subjectivités et de représentations...

2. Séminaire de lectures (écrits d'artistes, textes poétiques, essais critiques, écrits philosophiques). Nous placerons les interrogations qui animent le séminaire en perspective d'un bref récit de Kafka *Le souci du père de famille*, et de l'être singulier – à la fois chose, figure et personne, qui répond au nom d'Odradek : « On serait tenté de croire que cette figure a eu jadis quelque forme fonctionnelle et qu'elle est à présent cassée. Mais cela ne semble pas être le cas ; du moins il n'y a aucun indice de cela ; on ne voit nulle part de pièces ajoutées ou de signes de fracture qui indiqueraient quelque chose de semblable ; l'ensemble a bien l'air inutile, mais il est achevé à sa manière. Du reste, on ne peut rien dire de plus à ce sujet, car Odradek est extraordinairement mobile et insaisissable. » Ainsi dans le monde, la créature qu'est Odradek, formée de rebuts de fils apiécés, *odds* et *ends*, si elle n'est pas que l'incarnation de la mauvaise conscience de l'homme moderne, indique la survivance d'une configuration, d'une puissance s'exerçant depuis l'envers des choses, et qui vient après l'acte ou le décret de son existence. Ce qu'indique cette existence 'faible', possibilité énigmatique et peut-être critique – sous des éclairages aussi différents que ceux de W. Benjamin, G. Agamben, J. Buttler, S. Zizek, J. Bennett... – invite à observer dans le travail de l'art et son histoire les traits variables sous lesquels se présentent la vie des choses, qu'elles soient données ou de facture, préalables ou « négociées », actives ou « mortes », hypothétiques ou contextuelles. En explorant les virtualités théoriques de la figure d'Odradek et nous appuyant sur quelques textes fondamentaux de la littérature artistique, de l'anthropologie culturelle, nous réfléchirons collectivement et localement à la façon dont les œuvres plastiques découpent les choses en elles, pensent ou rêvent aux choses comme telles et comme représentations, à l'horizon des objectivités et des subjectivités différées, dans leur teneur et leurs valeurs, leur forme d'existence, leurs usage et jusqu'à leur usure.

Le corpus sur lequel nous travaillerons cette année ainsi qu'une bibliographie indicative seront présentés lors du premier séminaire

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mercredi 9h-10h30

1^{er} cours le mercredi 14/10/2020

Intitulé du séminaire du parcours Formes du réel : Casser les horloges ; arrêter le jour.
L'imagination est faculté politique.

Enseignante : Véronique Giroud

Objectifs et problématique :

"Qui le croirait ! On dit qu'irrités contre l'heure / De nouveaux Josués au pied de chaque tour / Tiraient sur les cadrans pour arrêter le jour".

Le séminaire porte sur les manières dont certains artistes, certains poètes et certains cinéastes s'emparent et traduisent l'événement comme irruption, le présent de l'expérience vécue, le futur des utopies qui se moquent de l'histoire ou, encore, le devenir marqué par la prémonition d'une catastrophe à venir. L'histoire n'est pour eux jamais figée. C'est au présent, dans un rapport à ce qui est autre, souvent contre, dans l'adversité constituante de chaque époque, qu'ils inventent des formes, des images et des fictions qui engagent des configurations qui comme la vie n'ont pas d'ordre. Ils savent qu'investir les temps, « arrêter le jour », jouer avec les figures du passé, imaginer les images et les formes de l'avenir, c'est ouvrir, ou parfois seulement tenter de maintenir, la liberté d'invention et la liberté d'action.

Mots clés : utopie, u-topie, dystopie, non-encore, lignes de fuite, anse de l'histoire, morphologie des objets d'irruption, virtualités émancipatrices, vie de images, ordre des faits sans raison.

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

littérature contemporaine et pratique de l'écriture S7/S8 (M1)

Jeudi

9h30-11h : groupe A

11h-12h30 : groupe B

Enseignant : Thierry Froger

Intitulé : Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

Objectifs et modalités

Ce cours se propose d'explorer, de manière très libre et non exhaustive, la diversité des pratiques contemporaines de l'écriture et de la littérature. Les porosités entre formes plastiques et formes écrites guideront et éclaireront cette exploration (ou itinérance). Sur un principe de va-et-vient systématique mais buissonnier, chaque séance sera le laboratoire d'une articulation entre culture et pratique, c'est-à-dire entre lecture et écriture.

Au semestre 7, dans un cycle de recherches intitulé *Ecrire (boîte à outils)*, nous envisageons de travailler sur des opérations ou procédures communes aux productions de formes visuelles et scripturales : couper, coller, tresser, classer, répéter, transcrire, concentrer, fragmenter, copier, plier, connecter, répéter, collecter, etc. Au semestre 8, un cycle *Ecrire ailleurs & partout (écriture hors page, littérature hors livre)* sera l'occasion de questionner l'écriture comme geste et signe (graphique, pictural), comme parole (performance, son, théâtre, voix), comme légende de l'image (commentaire, critique, discours, contre-point, mémoire, fiction...), comme projet (ébauche, scénario, dessin, note, ...), comme écran (téléphone, vidéo, projection), comme aventure (ou robinsonnade exploratoire). Les modalités de ce cycle, souples et ouvertes, seront en relation avec la pratique plastique des étudiants et avec les quatre parcours proposés en Master. En prolongement de ce cours, des rendez-vous individuels de suivi de projets seront proposés aux étudiants le jeudi après-midi.

Evaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S7 : 2

LANGUES ÉTRANGÈRES

Il vous est proposé de vous inscrire aux cours d'anglais **ou** aux cours de coréen.

Lundi 9h30 -12h40
S7 – S8

Anglais

Enseignante : Mélissa RICHARD

Objectifs et problématique :

En S7 : Les étudiants vont choisir entre trois parcours :

1. Mise en situation réelle pour la réalisation collectif d'une véritable exposition d'art
2. Conversation : prononciation et prise de parole
3. Rédaction : vocabulaire et syntaxe

En S8 : Accompagné de leur professeur, les étudiants vont définir leur propre projet professionnel en anglais (traduction du portfolio ; création d'une exposition ou d'une résidence d'artistes en anglais; création d'un site web en anglais ; réalisation des œuvres en anglais ; traduction des textes ; démarches dans un pays anglophone...)

Modalités pédagogiques :

Des temps d'échanges ; des études de cas ; définition des objectifs et résolution des problèmes au cœur des groupes ; décliner les grands groupes en sous groupes pour mettre en valeur des savoirs et connaissances variés ; la création des ressources en ligne.

Participation obligatoire

1 heure hebdomadaire en trois groupes :

9h30-10h30 : groupe 1

10h35-11h35 : groupe 2

11h40-12h40 : groupe 3

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu basé sur la présence en cours et la participation (évaluation par les pairs ; maintien d'un journal ; rendu des écrits ; compte rendu du semestre)

La participation de chaque étudiant s'avère nécessaire ainsi qu'une communication et une coordination accrue. Chaque étudiant doit faire preuve de la prise d'initiative; chaque étudiant doit trouver sa place et être acteur dans la réalisation des projets collectifs.

Nombre de crédits / S7 : 1

Nombre de crédits / S8 : 1

Coréen

Lundi 14h-15h : Cours perfectionnement

Vendredi 14h-15h : Cours débutant

Enseignante : Estelle CHEON

Objectifs et problématiques cours perfectionnement:

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.

- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, dictions etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréennes anciennes et contemporaines pour mieux comprendre la Corée.

Objectifs et problématiques cours débutant :

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes

formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « *Hangeul* », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.
- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

Modalités d'évaluation :

Présence et participation, évaluation finale

Nombre de crédits / S7 : 1

Nombre de crédits / S8 : 1

Unité d'enseignement 3

Connaissance de l'environnement professionnel

Professionalisation

Semestres 7 et 8
jeudi 14h-18h

Enseignant : Julien Arnaud

Intitulé du cours : Les récits d'un projet : approche de l'élaboration d'un dossier de présentation

Des ateliers d'analyses de différents type d'appels à projet, résidences ou encore demandes de financements par exemple seront menés avec des groupes d'une dizaine d'étudiant.e.s. Note d'intention, budget, plan de financement, calendrier, production, recherche, portfolio, ... autant d'éléments qui font récit autour d'un projet. Ces ateliers seront dans un second temps basés sur la simulation à échelle 01 d'une candidature à un appel à projet réel.

Parallèlement, une rendez-vous mensuel collectif, sous la forme d'une revue de presse co-organisée avec les étudiants, permettra de croiser le regard et les projets artistiques des étudiant.e.s sur l'actualité des champs de l'art et de la culture nationale et internationale.

Objectifs et problématique :

Ce cours visent à aiguiser les connaissances institutionnelles, juridiques et budgétaires des étudiant.e.s. Il fera aussi l'objet d'une approche de la formulation de notes d'intention, curriculum vitae ou encore portfolio autour de leur projet personnel.

Critères d'évaluation

- Assiduité et investissement personnel
- Investissement personnel et qualité des revues de presse
- Présence et participation actives aux ateliers
- Qualité de la rédaction de la simulation de dossier de candidature

Nombre de crédits / S7 : 3

Nombre de crédits / S8 : 2

Semestre 7 uniquement

Intervenante : Guylaine Brelivet de l'association Leafy

Intitulé : Atelier les mondes de l'art

Les vendredi 13, 20 et 27 novembre et le 4 et 11 décembre 2020 de 9h30 à 13h

Cet atelier a pour objectif le développement de leurs connaissances de l'environnement professionnel de l'artiste auteur au travers du droit d'auteur et des statuts professionnels de l'artiste au travail et d'une sensibilisation à l'entrée dans le monde du travail après une école d'art.

- Les fondamentaux de la propriété intellectuelle : cadre de protection et source d'exploitation commerciale
- Les statuts professionnels de l'artiste et du créatif des arts visuels

Objectifs et problématique :

Il s'adresse aux étudiants de 2nd cycle et aux jeunes diplômés soucieux d'appréhender et de se familiariser avec le cadre légal de protection des créations en arts visuels, et ce à un moment où, le numérique, la mondialisation et l'évolution des pratiques artistiques en font un enjeu majeur de notre époque.

Modalités pédagogiques :

Ateliers spécifiques de 5 séances de 3h30

Modalités d'évaluation :

Présence active et assiduité
Questionnaire final

Nombre de crédits / S7 : 2

B.A.-ba Profession : artiste vivant / saison 4 (optionnel)

Cycle d'échanges croisés entre professionnels de la musique, des arts visuels et arts de la scène, invités par le [TUNantes](#), [Tremolino](#) et l'École des [Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire —site Nantes](#).

À partir d'échanges d'expériences entre professionnels des arts vivants, scéniques et visuels, des outils théoriques et pratiques sont livrés au public, dans un objectif de professionnalisation.

Table ronde entre plusieurs invités, artistes et professionnels.

Modération : Romain Ledroit, enseignant-chercheur, journaliste

Gratuit et ouvert à tous.

Un jeudi par mois d'octobre 2020 à avril 2021 , à Askip 18h30-20h

Jeudi 19 novembre : santé et conditions de travail de l'artiste (date à confirmer)

Jeudi 10 décembre : la formation professionnelle (date à confirmer)

Jeudi 11 février : faire un modèle économique pour son projet

Jeudi 11 mars : action culturelle et transmission / pratiques amateurs

Jeudi 15 avril : la circulation des artistes à l'international

Semestre 8

Ateliers : Les nouveaux outils d'aide à l'insertion professionnelle

Date à fixer - en amphi : 1 séance de présentation des outils d'aide à l'insertion professionnelle (bibliographie, mind map).

Tout au long de l'année, accompagnement au montage de projets artistiques et culturels et informations sur les réseaux professionnels du monde de l'art, locaux, nationaux et internationaux.

Sur rendez-vous à la bibliothèque

Contact : karine.lucas@beauxartsnantes.fr

Unité d'enseignement 4

Mobilité / stage

Semestre 8

A partir de cette année universitaire, l'unité d'enseignement 4 propose aux étudiants 3 dispositifs pédagogiques permettant à chacun de s'engager dans des expériences hors les murs de l'école en fonction du projet artistique et des centres d'intérêt de l'étudiant :

- Stage à l'international (de 2 à 4 mois maximum)
- Stage en France (de 2 à 4 mois maximum)
- Mobilité dans une école partenaire (voir UE 6)

Stage en France ou international

Enseignant référent : coordinateur du parcours

Objectifs pédagogiques :

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiants qui effectuent un stage en milieu professionnel en France ou à l'international peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

Les stages à l'international pourront bénéficier de bourses dans le cadre des programmes Erasmus sous réserve de remplir les critères et du nombre de bourses disponibles.

Modalités pédagogiques : Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport et d'une attestation de fin de stage qui donne lieu à l'attribution :

- de 10 crédits pour un stage de 2 à 4 mois maximum.

Le stage obligatoire en M1 doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Télécharger le formulaire sur l'intranet de l'ebansn.
- Remplir et signer cette demande de stage
- La transmettre à Nathalie Fraval au plus tard 15 jours avant le début du stage.

Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'ESBANM et l'employeur. Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage.

Validation :

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur du parcours
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.

Nombre de crédits S8 : 10

Propositions de stages

ART ET ÉDUCATION ARTISTIQUE Semestre 8

Enseignant : Jacques DENIGOT

Objectifs :

- Rendre les étudiants capables de concevoir, préparer et animer des ateliers d'arts plastiques dans le cadre d'ateliers d'éducation artistique et culturelle destinés à des enfants de 6 à 9 ans
- Croiser les activités avec le thème du livre, l'art et la jeunesse
- Renforcer l'expérience acquise après une première approche

Contenus et déroulement :

Les enfants de 6 à 9 ans inscrits le mercredi à l'école des Beaux-arts sont accueillis dans la salle Munari où se déroulent les activités de l'atelier Calder et de l'Open School. Cet espace situé au rez-de-chaussée est aménagé à l'échelle des enfants et proche des galeries et des œuvres de la Collection.

Les enfants sont invités à s'approprier le langage des arts plastiques : forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, espace et temps... en abordant ces notions sous des angles singuliers pour explorer la diversité des regards sur l'image, la photographie et le mouvement.

Ici, l'enfant est impliqué au déroulement des séances pour lui permettre de construire une première réflexion sur l'art, de proposer solidement sa représentation du monde, d'exprimer visuellement des émotions en lien avec l'apprentissage des techniques, de savoir raconter l'évolution de son parcours dans l'atelier et de témoigner de ses préoccupations pour aider l'imaginaire de chacun à se développer grâce au partage des expériences.

Les étudiants des beaux-arts sont invités à participer au déroulement des ateliers. Ils sont associés à la conception et à l'animation des séquences. Ils testent des idées ou des pistes nouvelles en puisant et repérant dans leur pratique artistique les leviers pour la construction et la mise en oeuvre d'un projet d'éducation artistique et d'un scénario pédagogique. La pratique auprès des enfants et les apports théoriques aideront les étudiants à se constituer un début de dossier professionnel :

- Comprendre la différence entre artiste intervenant et artiste enseignant
- L'éducation artistique aujourd'hui, ses acteurs et ses dispositifs
- Distinguer et formuler des objectifs pédagogiques
- La conduite d'un atelier, son rythme et son déroulement
- Préparer le scénario de son intervention
- Méthode et choix d'une dynamique adaptée aux participants
- Comprendre l'évolution des rôles et des places de chacun dans les situations rencontrées
- Formuler les objectifs, finalisations et prolongements attendus des ateliers
- Développer une réflexion autour des questions de la transmission et du bénéfice de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire et extrascolaire.

Modalités pédagogiques :

- Accompagner l'enseignant responsable durant les ateliers
- Réaliser des séquences pédagogiques et créatives
- Valoriser le travail personnel et le suivi des élèves
- Contribuer à la production des documents ressources des séquences réalisées
- Documenter les projets et organiser la restitution du travail de l'étudiant et des enfants
- Mettre en situation et préparer ses ateliers, expérimenter différents modes de transmission et définir le rôle de chacun

Le mercredi

- 10h00 à 12h00 : ce temps ajustable en fonction des disponibilités est un temps de conception, préparation, rédaction, rencontre
- 14h00 à 15h30 : ateliers avec les enfants de 6 à 7 ans
- 15h30 à 17h00 : ateliers avec les enfants de 8 à 9 ans
- 17h00 à 17h30 : rangement et suivi individualisé des étudiants

Lieu atelier Munari au rez-de-chaussée de l'établissement

Le temps du stage des étudiants est réparti sur l'ensemble de l'année en fonction des disponibilités de chacun.

Si l'emploi du temps ne permet pas aux étudiants de M1 se s'inscrire à ce stage, ils peuvent dans la limite des places disponibles s'inscrire sur l'atelier Transmission qui se déroule le jeudi et le vendredi. Dans ce cas, ils peuvent se reporter aux contenus de l'atelier Transmission destinés aux L2 et L3.

Modalités particulières :

- Un calendrier est établi pour chacun dès le début de l'année.

Critères d'évaluation :

- Assiduité
- Ponctualité
- Présence et investissement
- Autonomie et initiative
- Relation humaine
- Sens de l'organisation et de la mise en oeuvre
- Capacité d'observation et d'analyse
- Apports personnels

Lieu : SE0 Salle Munari

Stages Pôle Artistique et Culturel

Personnel associé : Leïla Zerrouki (responsable du Pôle artistique et culturel), Alice Albert (responsable médiation) – Elise Hallab (régie Collection)

Intitulé : médiation artistique et culturelle

Modalités d'inscription : sur inscription

Objectifs et problématiques :

Le stage permet à l'étudiant de :

- découvrir et approfondir les enjeux de la médiation
- se former aux techniques et méthodologie de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace.
- découvrir les enjeux de l'éducation artistique et culturelle
- concevoir, préparer, et animer des ateliers d'arts visuels pour un public scolaire, et ainsi le doter d'expérience professionnelle en médiation directe.
- identifier les ressources pédagogiques et artistiques à l'œuvre pour les ateliers et expositions

1^{er} semestre : 1 stage en EAC + régie Collection = 154h sur 7 semaines = 22h/semaine ou 3 jours /semaine à répartir selon un calendrier qui sera défini avec l'étudiant.

a/ Éducation Artistique et Culturelle (EAC) : 50 % du stage

L'École des Beaux-Arts reçoit des classes d'écoles nantaises dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle. L'atelier Open School accueillera 20 classes du cycle 3 (CM1-CM2) entre novembre 2020 et mai 2021, le mardi matin (9h30-12h00).

Pour découvrir le monde de l'art dans lequel évolueront les futurs artistes qui étudient à l'école des beaux-arts, les enfants réalisent un projet ayant pour thèmes les espaces d'apprentissage :

- les ateliers techniques utiles à l'enseignement de l'art
- les activités de la diffusion des œuvres
- les outils de la création

Cette matinée de rencontre et de pratique est l'occasion pour chacun de partager son point de vue sur l'art et développer sa liberté d'interprétation et son sens critique.

L'enseignant choisira l'un des 2 projets, présentés en réunion de préparation : Les architectes de l'art, Mon atelier d'artiste.

Modalités pédagogiques :

- participer à une réunion de présentation des activités d'Éducation Artistique et Culturelle de l'école (Munari, Calder, Open School, etc.)
- participer à au moins 4 accueils de classes le **mardi de 9h00 à 12h30**, entre novembre 2020 et début janvier 2021
- bilan collectif
- réflexion, préparation et proposition d'animation d'un atelier
- valoriser les ressources et outils de l'école (collection *artdelivery*, livres du fonds Calder, Galerie Open School, etc.)
- documenter les projets
- réfléchir à la question de la transmission et au rôle de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire

b/ Régie Collection *artdelivery* : 50 % du stage

La Collection, anciennement Le Ring artothèque de Nantes, développe depuis 1986 une politique d'acquisitions tournées principalement vers le multiple : sérigraphie, lithographie, photographie, vidéo, papier, collages. A raison d'une vingtaine d'acquisitions annuelles, la Collection est constituée de plus de 600 œuvres disponibles auprès du public.

Travaux d'anciens étudiants, artistes de Nantes, ou enseignants à l'école, artistes français ou internationaux, la Collection démontre de la diversité des pratiques artistiques contemporaines.

Pour réinventer le flux et la circulation des œuvres de cette artothèque, l'école des beaux-arts propose un site internet pour réserver les œuvres en ligne afin de partager œuvres de sa collection d'art contemporain avec tous les habitants de Loire-Atlantique.

artdelivery instaure une refonte totale des modalités de prêt et de la médiation avec un concept innovant : pour emprunter une œuvre de la Collection, c'est simple, il suffit de la réserver en ligne, elle sera ensuite livrée et accrochée à domicile.

Modalités pédagogiques:

L'étudiant sera accompagné par la régisseuse de la Collection sur les missions suivantes :

- inventaire de la Collection et de sa documentation
- accompagnement sur les lieux d'accrochage
- prises de vues des œuvres sur les lieux d'exposition

- conditionnement des œuvres
- organisation de la réserve

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- apports personnels
- capacité d'observation et d'analyse
- bilan écrit

Effectifs : minimum de 2 étudiants

Lieux :

Atelier Munari, rez-de-chaussée de l'établissement
Bureau/réserves Collection, rez-de-chaussée de l'établissement

Semestre 8 :

1/ stage en médiation & régie Galerie + EAC = 154h sur 7 semaines = 22h/semaine ou 3 jours /semaine à répartir selon un calendrier qui sera défini avec l'étudiant.

a / Médiation & régie Galerie : (à compter de janvier 2021, dates sous réserve) : du mercredi au samedi 4h/jour : 80 % du stage

L'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire dispose d'un espace d'exposition de 230 m² destinée à la diffusion et la valorisation d'artistes contemporains dont les productions émergent d'une réflexion et d'une sensibilité à notre environnement. Critère très ouvert pour proposer des œuvres et des pensées singulières qui touchent de près les enjeux plastiques travaillés en école d'art.

Ce stage nécessite une présence régulière et assidue dans la galerie sur des périodes de 4h par journée travaillée. Les jours d'ouverture au public sont du mercredi au samedi – 14h/18h – et les temps d'accrochage se font sur des journées complètes de 7h environ.

Un temps de formation de 2,5 jours pour les stagiaires avec un médiateur professionnel (festival photographique d'Arles) permettra d'acquérir des bases essentielles pour la transmission d'une approche sensible des œuvres. Cette formation sera également ouverte à d'autres étudiants volontaires.

Trois expositions au 2e semestre seront à monter et à encadrer :

- **Des Horizons, Damien Cadio** – du 06/01 au 19/02/2021

Montage du 14 au 18/12/2020 – Démontage les 22 et 23 février 2021.

Missions : Participation à l'accrochage, préparation de la médiation, médiation et surveillance de l'exposition, décrochage.

- **Itinerancia, les artistes de la Casa Velázquez** – du 09/04 au 16/05/2021

Montage du 29/03 au 08/04/2021 – Démontage du 17 au 19/05/2021.

Missions : Participation à l'accrochage, préparation de la médiation, médiation et surveillance de l'exposition, décrochage.

- **Host call** – du 25/06 au 10/07/2021

Montage du 23 au 24/06/2021 – Démontage les 12 et 13/07/2021.

Missions : Participation à l'accrochage, préparation de la médiation, médiation et surveillance de l'exposition, décrochage.

Modalités pédagogiques médiation / régie galerie :

- approfondir les enjeux de la médiation par la pratique
- se former aux techniques et méthodologie de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace d'exposition

b/ Éducation Artistique et Culturelle (EAC) : 20 % du stage

L'École des Beaux-Arts reçoit des classes d'écoles nantaises dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle. Elle privilégie chez l'enfant le développement et l'expression de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. L'atelier Open School accueillera 20 classes du cycle 3 (CM1-CM2) entre novembre 2020 et mai 2021, le mardi matin (9h30-12h00)

Pour découvrir le monde de l'art dans lequel évolueront les futurs artistes qui étudient à l'école des beaux-arts, les enfants réalisent un projet ayant pour thèmes les espaces d'apprentissage :

- les ateliers techniques utiles à l'enseignement de l'art
- les activités de la diffusion des œuvres
- les outils de la création

Cette matinée de rencontre et de pratique est l'occasion pour chacun de partager son point de vue sur l'art et développer sa liberté d'interprétation et son sens critique.

L'enseignant choisira l'un des 2 projets, présentés en réunion de préparation : Les architectes de l'art, Mon atelier d'artiste.

Modalités pédagogiques EAC :

- participer à une réunion de présentation des activités d'Éducation Artistique et Culturelle de l'école (Munari, Calder, Open School, etc.)
- participer à au moins 4 accueils de classes le **mardi de 9h00 à 12h30, entre janvier et mai 2021**
- bilan collectif
- réflexion, préparation et proposition d'animation d'un atelier
- valoriser les ressources et outils de l'école (collection *artdelivery*, livres du fonds Calder, Galerie Open School, etc.)
- documenter les projets
- réfléchir à la question de la transmission et au rôle de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire.

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- apports personnels
- capacité d'observation et d'analyse
- bilan écrit

Effectifs : minimum de 2 étudiants

Lieux :

Galerie Open School
Atelier Munari, rez-de-chaussée de l'établissement

2/ stage en régie Collection = 154h sur 7 semaines = 22h/semaine ou 3 jours /semaine à répartir selon un calendrier qui sera défini avec l'étudiant.

Régie Collection *artdelivery*

La Collection, anciennement Le Ring artothèque de Nantes, développe depuis 1986 une politique d'acquisitions tournées principalement vers le multiple : sérigraphie, lithographie, photographie, vidéo, papier, collages. A raison d'une vingtaine d'acquisitions annuelles, la Collection est constituée de plus de 600 œuvres disponibles auprès du public.

Travaux d'anciens étudiants, artistes de Nantes, ou enseignants à l'école, artistes français ou internationaux, la Collection démontre de la diversité des pratiques artistiques contemporaines.

Pour réinventer le flux et la circulation des œuvres de cette artothèque, l'école des beaux-arts propose un site internet pour réserver les œuvres en ligne afin de partager œuvres de sa collection d'art contemporain avec tous les habitants de Loire-Atlantique.

artdelivery instaure une refonte totale des modalités de prêt et de la médiation avec un concept innovant : pour emprunter une œuvre de la Collection, c'est simple, il suffit de la réserver en ligne, elle sera ensuite livrée et accrochée à domicile.

Modalités pédagogiques:

L'étudiant sera accompagné par la régisseuse de la Collection sur les missions suivantes :

- inventaire de la Collection et de sa documentation
- accompagnement sur les lieux d'accrochage
- prises de vues des œuvres sur les lieux d'exposition
- conditionnement des œuvres
- organisation de la réserve

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- apports personnels
- capacité d'observation et d'analyse
- bilan écrit

Effectifs : minimum de 2 étudiants

Lieu : Bureau/réserves Collection

Unité d'enseignement 5

Ateliers transversaux optionnels

FORMATIONS TECHNIQUES

Jeudi 18h-20h (sérigraphie)

Responsable d'atelier : Jérôme Chardon, sérigraphie façonnage et approche des techniques de fabrication des livres.

Intitulé formation : Le temps d'imprimer

Objectifs et problématiques :

A partir de leurs projets artistiques ou en relation avec les différentes situations pédagogiques, les étudiants auront à s'initier à l'utilisation des machines ainsi qu'aux techniques inhérentes à leurs projets.

L'objectif est dans un premier temps de rendre les étudiants autonomes quant à la production en atelier.

Dans un deuxième temps, nous proposerons des modules d'expérimentation et de renforcement technique afin d'enrichir le lexique et l'habileté des étudiants, approche de la couleur, les encres, du papier et des supports imprimables...

L'entretien des outils, les questions de sécurité et d'économie de projet seront abordés.

Contenus et déroulement :

- A. Approche générale des techniques, sérigraphie, façonnage, fabrication d'un livre...
- B. Démonstration étape par étape pour permettre aux étudiants de réaliser leurs projets
- C. Perfectionnement pour développer une plus grande expertise et une capacité à restituer les savoirs...

Modalités pédagogiques, programmation :

- Démonstration et informations techniques, apprentissage par des mises en œuvre.
- Analyse et suivi technique
- Approche des coûts de production
- Information sur la sécurité

Validation des compétences techniques acquises.

jeudi 9h30 à 12h30

Enseignant : Olivier Joncour

Intitulé de la formation : suivi de projet numérique

Objectifs et problématiques :

Ce module de cours à la fois théorique et pratique vise à conforter la maîtrise technique des étudiants avec les logiciels graphiques, en particulier de dessin vectoriel, de retouche d'image et de mise en page (Photoshop, Illustrator et InDesign d'Adobe).

Cet enseignement pratique constitue le socle de connaissances nécessaires à la vie professionnelle dans le domaine de la création numérique. Le cours est articulé par des tutoriels, des expérimentations graphiques multiples, ainsi qu'un travail d'auto-formation adapté et suivi.

Les étudiants sont mis en situation d'expérimentation et d'analyse des outils, afin de développer autour des usages une démarche personnelle.

Compétences :

Maîtrise technique de logiciels.

Pouvoir mener des expérimentations graphiques.

Auto-formation : Savoir trouver des solutions de manière autonome.

Savoir mener un travail personnel de recherche

Pouvoir analyser les possibilités des outils afin de développer autour de leur usages une démarche personnelle.

Plusieurs sessions de 4 séances proposées durant le semestre.

Capacité 15 étudiants, sur inscription.

Lieu : salle informatique 1

Jeudi 9h30-12h30

Photographie et images numériques

Responsable d'atelier : Marc Dieulangard

Objectifs et problématiques :

Ce module à la fois technique et pratique vise à conforter la maîtrise de la production d'images numériques tant sur le plan de leur acquisition (prise de vues, lumière...) que sur leur traitement (développement et optimisation de fichiers numériques). Il sera aborder également la question de l'hybridation de pratiques (numérique /argentique).

Modalités pédagogiques :

Pour groupe d'environ 10 personnes

4 séances de 3 heures :

- Comprendre et analyser la lumière (synthèse colorimétrique, captation, mesure, éclairage, prise de vues...
- Optimisation de fichiers numériques (acquisition, traitement de fichiers RAW...)
- Optimisation de fichiers numérique (Catalogage, flux de production, exportation, Lightroom...)
- Hybridation de pratiques entre photographie argentique et numérique

Compétences :

Comprendre les caractéristiques constitutives de l'image photographique (acquisition, traitement, diffusion)

Savoir analyser l'image numérique

Savoir manipuler les logiciels spécifiques au traitement photographique (Lightroom, Photoshop)

Jeudi 9h30-12h30

Responsable d'atelier : Marek Walcerz

Objectif et problématiques :

Signal vidéo :

- Composantes du signal, normes de codage couleur, définitions des images en vidéo, conversion du signal et numérisation, compression numérique, conteneurs vidéo et audio

Caméra vidéo :

- son fonctionnement et ses dispositifs de réglage.

Adobe Première – Logiciel de montage vidéo :

La présentation détaillée du logiciel, son paramétrage, son fonctionnement, principe du montage virtuel, habillage, titrage, trucage, animations, effets spéciaux. Paramétrage détaillé de l'exportation du fichier final.

Modalités pédagogiques :

6 séances de 3h, 10 étudiants

Séminaire son : Christophe Atabékian

Lundi : 18h-19h30 tous les 15 jours 1^{er} cours le lundi 12/10/2020

Intitulé : Histoire permanente des pratiques sonores: musique et langage

Le titre du séminaire invite à une recherche en mouvement, pour laquelle n'existe pas de discours ou de corpus préalables. Plutôt que d'une Histoire de la Musique et du Son, il se propose d'explorer un ensemble de phénomènes et pratiques, envisagées depuis un intitulé (ici «musique et langage»), puis de proche en proche, au moyen d'un va-et-vient entre trois termes: l'Histoire des formes et des idées, la théorie physique permettant de les modéliser et leur pratique effective.

Histoire, Théorie et Pratique, donc, seront nos trois domaines d'investigation.

Nous nous efforcerons de mettre en relation des exemples empruntés à des périodes et des lieux les plus exotiques les uns aux autres. Ceci dans le but de favoriser l'émergence et le renforcement d'imaginaires sonores féconds, singuliers, fondés sur une culture éclectique et documentée. Par ailleurs, nous nous attacherons à contextualiser les œuvres et faits culturels étudiés en considérant toujours leur voisinage historique et leur relation à d'autres formes et d'autres domaines de l'activité humaine. Sans avoir l'ambition de délivrer un enseignement historique à proprement parler, nous chercherons tout de même à construire des points de repères collectifs qui nous permettront de dessiner progressivement les contours d'une sorte de cosmos sonore commun.

Jeudi semestre 7 uniquement :
9h30 - 12h30

Préparation au concours d'entrée « Scénographie / Art / Muséographie »
DPEA (Diplôme propre aux écoles d'architecture) en partenariat avec l'ENSA de Nantes

Enseignants : Georges-Albert Kisfaludi , Philippe-André Bena,

La préparation aux cursus d'enseignement supérieur aux métiers de scénographe, en particulier au DPEA (Diplôme Propre aux Ecoles d'Architecture) Scénographes de l'ENSA Nantes (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) avec l'école des Beaux-Arts de Nantes, est proposée de manière facultative aux étudiants L3, M1 et M2 des Beaux-Arts de Nantes qui souhaiteraient préparer l'admission à ces formations. Cette formation donne lieu, si l'étudiant l'a suivie en entier, à l'attribution d'un certificat exploitable dans le parcours d'étude et intégrable au CV personnel.

Cette préparation scéno se déroulera aux Beaux-Arts de Nantes au premier semestre, et pourra s'enchaîner, pour les intéressés, par un accompagnement à la réalisation des dossiers/épreuves d'admission dans les cursus de formation à la scénographie, jusqu'à leur dépôt entre février et mai. Les 3 enseignants des Beaux-Arts de Nantes qui s'en chargeront enseignent également à l'ENSA dans le DPEA Scénographe : Luc Barbier, Philippe-André Béna et Georges-Albert Kisfaludi. Ils ont chacun des connaissances et pratiques professionnelles dans ce domaine.

La préparation se déroulera en 4 phases :

1 - information sur les contenus, organisations, débouchés et attendus des cursus Scénographe, couvrant les champs généraux de la scène, de l'exposition et de la médiation : scénographie scénique, de l'échelle du plateau théâtre/cinéma jusqu'à celle de la cité ; scénographie de l'exposition artistique et muséo ; scénographie de l'évènementiel ; tous ces champs avec, dans le DPEA Scénographe, des spécialisations espace/public, et lumière/projection.

2 - sensibilisation aux savoir-faire, à la pédagogie et plus généralement, au travail et à la rigueur demandés et attendus dans ce cursus (formation professionnelle, travail en équipe, compréhension de la commande, analyse de sujets et création de récits, lecture et création de plans, prise en compte des flux des publics et de leur information, réalisation de maquettes et dessins, construction/modélisation, conception et mise en forme de la communication du projet, gestion des présentations et dossiers, stages et réalisations concrètes, etc...).

3 - exercices d'entraînement et de préparation à l'admission (constitution du dossier) et plus généralement, au cursus, sous forme d'extensions et d'ajouts aux travaux menés dans les cursus DNA et DNSEP, et sous forme de travaux dirigés en se basant sur les workshops du DPEA Scénographes.

4 - découverte de professionnels et de réalisations en assistant, à l'ENSA Nantes et sur sites spécifiques, à des interventions d'invités du DPEA Scénographes, à des productions et à des rendus des étudiants de ce cursus.

Les phases 1 et 2 seront collectives, hebdomadaires (sauf recouvrement avec emploi du temps du DPEA Scénographes), et se dérouleront les jeudis après-midi à l'esbanm en NE2 salle 1
A leur terme, un bilan individuel sera effectué avec chaque étudiant(e) intéressé(e) pour bien préciser sa motivation, son positionnement vis à vis de ces cursus professionnels et de leur perspectives.

Les phases 3 et 4 seront individualisées et construites, en concertation avec l'étudiant(e), pour établir une relation entre son travail personnel et les contenus des cursus Scénographe.

Lieu : NE2 salle 1

Unité d'enseignement 6

Mobilité

Semestre 8

L'école propose 3 dispositifs de mobilité :

- séjour d'études ERASMUS PLUS dans une école européenne,
- séjour d'études OFAJ dans une école Allemande,
- séjour d'études hors du programme ERASMUS PLUS,

Le séjour doit se dérouler obligatoirement dans le cycle et l'année d'étude de l'établissement d'accueil correspondants au cycle et à l'année d'études dans lequel l'étudiant est inscrit.

Le projet de mobilité est systématiquement soumis à l'établissement d'accueil choisi pour validation (il devra, ainsi que les autres documents, être traduit, si possible, dans la langue du pays d'accueil, voire au minimum en anglais),

Un contrat d'études (Learning agreement) est cosigné à la fois par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, l'établissement d'accueil et l'étudiant (e). Il précise les cours que l'étudiant suivra à l'étranger et le nombre de crédits correspondants. Les crédits obtenus dans l'institution d'accueil sont intégralement pris en compte. Dans le cas où l'étudiant n'aurait pas obtenu la totalité des crédits, une procédure de rattrapage sera mise en place par les enseignants à son retour à Nantes.

Contact pour information : Audrey Couroussé, chargée de la mobilité des étudiants

Récapitulatif des crédits de M1

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 7	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	5 5 4	14	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche - Suivi du mémoire	3 3	6	
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Littérature contemporaine et pratique de l'écriture - Langues étrangères	2 2 1		
	UE3 : Professionnalisation	5		
S 8	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	4 2 2	8	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche, - Suivi du mémoire, - Littérature contemporaine et pratique de l'écriture - Langues étrangères	4 3 2 1	10	
	UE3 : Professionnalisation	2	2	
	UE4 : Mobilité / Stage	10	10	
Total				60
		crédits		

Récapitulatif des crédits de M 2

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 9	UE1 : - Mise en forme du projet personnel, projet plastique - Production en atelier technique - Méthodologie et prospective	5 2 3	10	30 crédits
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Initiation à la recherche - Finalisation du mémoire	2 9 9	20 18	
	UE1 : DNSEP Travail plastique	25		
S 10	UE2 : soutenance du mémoire	5		30 crédits
Total				60 crédits

Parcours Formes du réel

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 5/10 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>Préparation accrochage les 1^{er}, 2 et 5/10 dans les espaces parcours Passage des enseignants du 6 au 8/10</p>	<p>UE 1 Formes du réel C. Atabékian tous les 15 jours (2h suivi de projet) Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p>	<p>Semestres 7 et 9 UE 2 Séminaire : Formes du réel 9h – 10h30 1^{er} cours le 14/10/2020 V. Giroud Amphi</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire 9h30 _12h30 V. Giroud</p>	<p>UE1 Formes du réel C. Moth tous les 15 jours</p> <p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE2 Séminaire 2</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art G. Brelivet 13, 20 et 27/11 et 4 et 11/12/2020 NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 19 H 30	Mardi 14 H - 18 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 20 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE1 Formes du réel 14h-18h C. Atabékian tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Séminaire son 18h-19h30 1^{er} cours le 12/10/2020 C. Atabékian tous les 15 jours Amphi</p> <p>Coréen perfectionnement E. Cheon 14h-15h NE2 salle 3</p>	<p>UE1 Formes du réel Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels 14h – 17h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 petit auditorium</p>	<p>UE2 Suivi du mémoire V. Giroud</p>	<p>UE1 Formes du réel C. Moth tous les 15 jours</p> <p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud Amphi</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Préparation</p> <p>Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>

Parcours Faire Oeuvre

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 5/10 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>Préparation accrochage les 1^{er}, 2 et 5/10 dans les espaces parcours Passage des enseignants du 6 au 8/10</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre D. Tisserandet C. J. Jézéquel, S. Thidet et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre D. Cadio D. Tisserandet B. Plantive C. J. Jézéquel, S. Thidet et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE2 Séminaire 2</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionnalisation : atelier le monde de l'art G. Brelivet 13, 20 et 27/11 et 4 et 11/12/2020 NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 18 H 30	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 20 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE 2 Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 12/10/2020 C. Atabékian tous les 15 jours Amphi</p> <p>Coréen perfectionnement E. Cheon 14h-15h NE2 salle 3</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre S. Thidet et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p> <p>Semestres 7 et 9</p> <p>UE 2 Séminaire : Faire Oeuvre 17h-18h30 1^{er} cours le 13/10/2020 X. Vert</p> <p>Semestres 8 et 10</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire X. Vert</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels 14h – 17h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 petit auditorium</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre C. J. Jézéquel, et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE3 Professionnalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud Amphi</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels</p> <p>Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>

Parcours Construire les mondes

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>UE 1 Construire les mondes M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 5/10 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>Préparation accrochage les 1^{er}, 2 et 5/10 dans les espaces parcours Passage des enseignants du 6 au 8/10</p>	<p>UE 1 Construire les mondes C. Maugeais D. Perrier</p>	<p>UE 1 Construire les mondes C. Maugeais D. Perrier E. Chérel I. Soulard M. Aubry tous les 15 jours</p>	<p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE2 Séminaire 2</p> <p>Suivi de mémoire I. Soulard</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art G. Brelivet 13, 20 et 27/11 et 4 et 11/12/2020 NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 17 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 20 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE 2 Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 12/10/2020 C. Atabékian tous les 15 jours Amphi</p> <p>Coréen perfectionnement E. Cheon 14h-15h NE2 salle 3</p>	<p>UE 1 Construire les mondes M. Aubry tous les 15 jours en alternance avec le séminaire</p> <p>Semestres 7 et 9</p> <p>UE 2 Séminaire : Construire les mondes 14h-17h 1^{er} cours le 13/10/2020 E. Chérel</p> <p>Semestres 8 et 10</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire E. Chérel</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels 14h – 17h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 petit auditorium</p>	<p>UE 1 Construire les mondes I. Soulard M. Aubry tous les 15 jours</p>	<p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud Amphi</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels</p> <p>Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>

EMPLOI DU TEMPS 2020/2021 **Semestres 7, 8, 9 et 10**
Parcours Champ des Possibles Interactions (champoin)

Lundi 9H 30 - 12H30	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 9</p> <p>UE 2 Séminaire : Champoin 11h-12h30 1^{er} cours le 12/10/2020 M. Daniel et A. Rolez en alternance</p> <p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 5/10 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 NE2 salle 1</p> <p>Préparation accrochage les 1^{er}, 2 et 5/10 dans les espaces parcours Passage des enseignants du 6 au 8/10</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire M. Daniel et A. Rolez</p>	<p>UE1 Champoin B. Persat A. Rolez C. Paris tous les 15 jours</p>		<p>UE1 Champoin C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE2 Séminaire 2</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art G. Brelivet 13, 20 et 27/11 et 4 et 11/12/2020 NE1 amphï</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 18 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 20 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE1 Champoin 14h-18h C. Atabékian tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire M. Daniel Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 12/10/2020 C. Atabékian tous les 15 jours Amphï</p> <p>Coréen perfectionnement E. Cheon 14h-15h NE2 salle 3</p>	<p>UE1 Champoin B. Persat</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire M. Daniel</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels 14h – 17h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 petit auditorium</p>		<p>UE1 Champoin C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Amaud Amphï</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels</p> <p>Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>